

Société | En Dordogne, l'enseignement de l'occitan séduit de plus en plus



L'occitan est de moins en moins parlé dans vie quotidienne en Périgord. Cette langue, partie prenante de notre patrimoine, est de plus en plus enseignée en Dordogne. Son apprentissage séduit de plus en plus de familles, y compris chez les néo-périgourdins. 1.225 élèves dont 561 en secondaire apprennent cette langue régionale. On dénombre quatre cursus bilingues français occitan dans les écoles, le cursus bilingue du collège Aliénor d'Aquitaine de Brantôme, les 10 établissements du secondaires et surtout les deux calandretas de Dordogne dont les effectifs sont en progression. Illustration à Périgueux.

L'occitan pourrait être considéré comme la langue de nos grands-mères : en Périgord, si plus d'un tiers de la population pérourdine indique la comprendre, 12 % déclare la parler couramment. Pendant des décennies, il était strictement interdit de la parler à l'école. L'occitan s'est surtout transmise de génération en génération par tradition orale. Aujourd'hui, cette transmission intra familiale est de plus en plus faible voire résiduelle. L'action éducative s'avère donc cruciale pour la sauvegarde et le dynamisme de cette langue régionale.

Pourtant, depuis quelques années, l'enseignement de l'occitan enregistre un vrai renouveau et semble avoir le vent en poupe en Dordogne. 1.225 élèves désormais au total apprennent cette langue régionale en Périgord dont 561 dans le secondaire. On dénombre en Dordogne quatre cursus bilingues français occitan dans les écoles, le cursus bilingue du collège Aliénor d'Aquitaine de Brantôme, les dix établissements du secondaires et surtout les deux calandretas de Périgueux créée en 1999 et de Bergerac depuis 2013. Les calendretas sont des écoles privées sous contrat avec l'État, laïques, gratuites et qui proposent un enseignement immersif dans les deux langues.

85 élèves au total y étudient désormais de la maternelle au CM2, dont 53 à Périgueux. Les effectifs enregistrent une progression régulière sur les dernières années. Exemple, l'école Calandreta de Périgueux qui a intégré à la rentrée 2019 les anciens locaux de la maternelle des Barris après avoir été pendant des années dans des locaux provisoires, accueille des enfants âgés de de 2 ans et demi à 11 ans, ils s'expriment en français et dans la langue régionale. La lecture et l'écriture s'apprennent en CP en occitan. "Notre pédagogie est axée vers le bilinguisme, vers l'ouverture à une autre culture. Nous faisons aussi attention au rythme de chacun. Les enfants sont au coeur du projet de l'école et ils développent beaucoup de cohésion entre eux," explique Eric Soudrat le directeur de la calandreta de Périgueux. Et paradoxalement le succès des Calandretas n'est pas forcément le fait d'une volonté

de retour aux origines de parents périgourds explique Xavier Jullien président de la fédération départementale des Calandretas de Dordogne. "Une bonne proportion de nos familles sont des néo-périgourds, donc ce n'est pas tant un retour vers les origines supposées que un intérêt pour cette manière très moderne de faire vivre une diversité culturelle sur notre territoire" indique Xavier Jullien.

Actions départementales

Le président du département, Germinal Peiro, insiste sur sa volonté de préserver et développer l'enseignement de l'occitan. Un schéma départemental est déjà en place. "C'est une volonté politique, je suis totalement persuadé que l'occitan c'est un trésor linguistique, au même niveau que nous avons des trésors préhistoriques, historiques avec nos châteaux. C'est important de le cultiver, de le travailler, et d'essayer de maintenir cette langue comme une langue parlée."

Plusieurs conventions de partenariat avec les collectivités ont été passées pour développer l'enseignement de l'occitan. La nouvelle maire de Périgueux, Delphine Labails, a aussi des projets pour promouvoir la langue à travers des projets culturels. "Bon nombre de périgourds sont attachés à cette culture occitane. Nous commencerons par remplacer les panneaux d'entrée de ville, ils seront désormais bilingues en Français et en occitan, puis ce sera autour des panneaux de rue. Seront concernés en premier, ceux qui doivent être changés. Au niveau de ce quartier Saint Georges, où se trouve désormais la Calandreta et plusieurs associations culturelles, nous souhaitons faire émerger de nouvelles actions autour de la promotion de la langue et de la culture en y associant les écoles publiques du quartier, parents, familles."



Claude-Hélène Yvard

Crédit Photo : Claude-Hélène Yvard

Publié sur aqui.fr le 17/09/2020

[Url de cet article](#)